

l'union
TV
MAGAZINE

MOTS FLÉCHÉS. 500 € À GAGNER CHAQUE SEMAINE!

du dimanche 16 janvier
au samedi 22 janvier 2005



LAURENCE FERRARI

Son combat pour les orphelins du séisme

**LA STAR DE TF1 DIT TOUT
DE SON ENGAGEMENT
AU SRI LANKA ET EN INDE**

GAGNEZ 200 DVD-ROM

Avec
l'union

A découvrir en pages Intérieures

QUESTIONS
POUR UN
Champion

10 000 orphelins ont déjà été accueillis

S SUITE DE LA PAGE 8

Quelle a été votre première impression en découvrant les images de la catastrophe ?

J'ai eu le sentiment d'être minuscule par rapport à la nature, tout juste suivi d'un sentiment d'horreur à voir ce que les gens étaient en train de vivre. Les enfants sont les premiers touchés dans ce genre de catastrophe. Ils représentent un tiers des victimes.

Tout le monde a été ému par les images de ces petits garçons ou petites filles qui se retrouvent seuls après le raz-de-marée. Dans quelles conditions survivent-ils ?

Il y a beaucoup d'associations qui agissent sur place [lire l'encadré avec les adresses] et un énorme réflexe de solidarité locale. Beaucoup d'enfants sont recueillis par des voisins ou confiés aux associations, notamment à SOS Villages d'enfants. L'association - très présente dans la région depuis une cinquantaine d'années - dispose de quarante-cinq villages d'accueil répartis en Inde, en Indonésie et au Sri Lanka. J'entendais dernièrement sœur Emmanuelle regretter que les enfants ne reçoivent pas d'amour dans les orphelinats. C'est faux ! Ceux qui sont recueillis par SOS Villages d'enfants ont des mamans SOS qui leur donnent cet amour dont ils ont tant besoin.

J'imagine que, sur place, les équipes de l'association doivent être débordées.

Ils sont débordés mais ils font face. Mille familles ont été prises en charge dans le sud de l'Inde et au Sri Lanka. Dix mille orphelins ont été accueillis - les chiffres vont probablement augmenter au fil des jours. Notre priorité, c'est qu'ils ne soient pas livrés à eux-mêmes.

Certains parlent de trafic d'orphelins...

Je n'ai pas eu d'information à ce sujet mais nous, justement, nous encadrons ces enfants pour qu'ils soient en sécurité. Ils sont pris en charge, réconfortés, soignés et il y a tout un programme pour les aider à retrouver leurs familles en collectant des infos sur leur identité, et en les protégeant du risque d'être récu-

pérés par de « faux parents ». Tous les Villages SOS travaillent en collaboration étroite avec les autorités locales. Ceux qui ne retrouveront pas leurs familles seront pris en charge par l'association qui va construire de nouveaux villages sur place et recruter de nouvelles mamans SOS.

Par rapport à la spécificité de SOS Villages d'enfants, c'est une catastrophe sans précédent...

Absolument ! Jamais l'association n'avait eu à prendre en charge plus de dix mille orphelins d'un coup. Heureusement qu'il y a cet élan extraordinaire de solidarité ! On a besoin de donateurs maintenant et ce dont je suis sûre, c'est que l'argent ira directement aux enfants.

Vous allez vous rendre sur place ?

Oui, déjà, en ce moment, je me sens tiraillée intérieurement de ne pas pouvoir y aller tout de suite. J'étais déjà partie dans les villages SOS à Madagascar et je compte repartir avec l'association sur le terrain la semaine prochaine. Il m'est impossible de faire autrement. Parler ne suffit pas, il faut agir. J'irai au Sri Lanka, dans un centre près de Colombo où énormément d'enfants se sont réfugiés. Pour moi, c'est une nécessité évidente.

Que vous inspirent les reportages sur les touristes déjà de retour sur les plages alors que la population vit un véritable drame ?

Gardons-nous de donner des leçons, assis bien au chaud, chez nous à Paris. La Thaïlande a besoin de l'argent du tourisme. Il ne faut pas juger.

Dans les écoles primaires, certains instituteurs ont évoqué le tsunami avec leurs élèves pour qu'ils ne reçoivent pas ces images dramatiques sans explications. Avez-vous la même démarche avec vos enfants ?

Oui, pour Thomas et moi, il est important que Lætitia et Baptiste sachent ce qui se passe dans le monde. Nous les laissons regarder les JT, que parfois, en plus, nous présentons. C'est vrai que certaines images sont dures mais l'essentiel, c'est qu'il y ait toujours un adulte à leurs côtés pour répondre à leurs questions. Là, à la suite des reportages sur le tsunami, ils voulaient savoir comment, dans un train, on peut être noyé. Et surtout savoir si ça pouvait leur arriver.

Un dernier message pour inciter les lecteurs à envoyer un don ?

Les enfants de là-bas sont les habitants de la planète de demain. Aidons-les à grandir. Donnez-nous la chance de les aider à grandir. Donnons-leur un avenir ! ●

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE RAÏO



Le film d'une vague meurtrière.



JOANNE DAVYBAP

Comme à Madagascar (notre photo), SOS Villages d'enfants est présent, depuis une cinquantaine d'années, en Inde, au Sri Lanka, en Indonésie... Laurence Ferrari se rendra bientôt sur place.

Laurence Ferrari, son combat pour les orphelins du séisme

La star de TF1 dit tout de son engagement au Sri Lanka et en Inde au sein de SOS Villages d'enfants



DONANS WARYUVEPRESS/DEADLINE